

# L'EAU VIVE



« Vous valez ce que vaut votre cœur »

Jean-Paul II.

## ÉDITO

NUMÉRO 57 — AVRIL 2009

### « La Vérité vous rendra libre » (Jn 8, 31-32)

Qu'il est difficile de vivre dans un monde où l'image de nous-mêmes, qui nous est renvoyée en permanence, se trouve être la somme de nos actes !

Comme Jean-Paul II était prophétique en rappelant aux jeunes, lors de son premier voyage en France : « vous valez ce que vaut votre cœur » !

La Vérité n'est pas uniquement ce qui se dit, ce qui se fait, ce qui se pense et ce qui est visible aux yeux des hommes...

Jésus nous dit : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous rendra libre. »

Ainsi, la Vérité est ce qui se dit, ce qui se fait, se pense en soi par le fait même que je le dis, le fais, le pense, et c'est ainsi connu de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. C'est le fondement du *Confiteor* : « Je confesse à Dieu tout puissant, je reconnais devant mes frères que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché, c'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints et vous aussi mes frères de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. »

En effet, en un même acte, je confesse à Dieu, et je reconnais devant mes frères, c'est-à-dire que je suis invité à l'unification de mon être, à la Vérité de mon être.

« Je reconnais devant mes frères » que je n'ai pas réussi à vaincre le mal, le péché en moi, parce que cela me demande d'appeler la grâce de Dieu, c'est-à-dire la vie, la force de Dieu sur moi et de m'entraîner, m'exercer à une vie vertueuse chaque jour.

En ne faisant pas ces deux actes, je blesse en même temps ma relation à l'égard de mes frères, ceux qui sont fils d'un même Père par le baptême.

Ainsi, si j'accepte de me mettre sous la lumière bienveillante de Dieu qui me pardonne, me régénère, me fortifie, me relève et me fait vivre, alors je porte du fruit. C'est ainsi que je trouve vraiment ma place dans l'Église, dans la société ; c'est ainsi que j'aurai confiance en moi, puisque j'aurai confiance en Dieu Vérité.

*Père Montagne*



*L'église de Montgenèvre, où nous avons eu la Messe tous les matins (ou presque) pendant les camps de février*

# VIE DE L'EAU VIVE

## RÉTROSPECTIVE DES CAMPS DE FÉVRIER

### L'Eau Vive : stage commando !

Après 20 ans d'inactivité sportive totale, je cédaï à la proposition d'une de mes meilleures amies de tenter l'impossible à mes yeux : partir une semaine aux sports d'hiver...

J'avais beaucoup entendu parler de l'Eau Vive par différentes sources, mais je n'avais encore jamais eu l'occasion de tenter l'expérience.

L'arrivée de nuit au chalet, dans un décor magique de congères, de verglas, et de froid (-10°), nous mit immédiatement dans l'ambiance... C'était sans compter l'accueil chaleureux qui nous a été réservé dès le premier soir par Madame de Besombes et le Père Montagne : dîner familial au milieu des montagnes, les enfants fous de joie de ces retrouvailles, et excités par ce cadre nouveau et magique... Le froid, pourtant terrible, fut vite oublié !

Je me levais docile, prête à affronter cette semaine. Soleil radieux, pentes enneigées, « le décor était presque parfait ». Il ne restait plus qu'à harnacher tous nos petits amours de leurs chaussures de ski, skis, casques, lunettes, moufles, forfaits... Avant même de commencer

à skier, j'étais prête à déclarer forfait ! La semaine commençait...

Je m'arrêterai là, car contrairement aux apparences, je ne suis pas là pour vous décrire un « stage commando »... mais bel et bien pour témoigner de cette superbe semaine : accueil, chaleur humaine, fous rires, chacun relatait avec joie et humour les péripéties et performances de la journée : un vrai bol d'air, dans un cadre magnifique, une simplicité, une authenticité, et une sincérité des personnes et du lieu, qui ressourcent, et qui font prendre conscience des vrais bonheurs de la vie !!!

Merci Ombeline, à sa maman, et à toutes les familles présentes pour votre accueil, et votre gentillesse. Je reviendrai !

*Cécile et son fils Antoine*



### 7 jours de ski 7 moniteurs 56 Juniors



#### *Wladimir et ses Juniors*

Ces quelques chiffres auraient pu décrire n'importe quel camp de ski en février. Mais ce serait oublier de mentionner l'essentiel : l'Eau-Vive, c'est bien plus que n'importe quel camp de vacances !

Il est important de mettre à sa place l'esprit de l'Eau Vive, ce petit quelque chose de plus, qui permet à

chaque moment d'être vécu pleinement en Vérité. Au travers des journées de ski, nourries aussi bien par une bonne et saine nourriture rapidement servie par une équipe de Mdm en pleine forme, que par de nombreux enseignements spirituels, les Juniors ont eu l'occasion de s'imbiber de cet esprit qui élève.

Les batteries étant rechargées, c'est maintenant que vont pouvoir s'exprimer les talents mis à nus pendant ces 7 jours de vie en communauté.

*Wladimir  
de Kechilava,  
responsable des Juniors  
en Février 1*

### Sur les pistes avec les Petits

Nous skions à Montgenèvre, nous avons donc à prendre le car pour y monter de Briançon. Durant le trajet, nous avons eu de cours exposés sur les mystères lumineux. J'ai été impressionné par les connaissances qu'ont montrées les Petits, lorsque l'intervenant leur posait des questions.

Nous avons la Messe, pour ceux qui le souhaitent, puis nous allions chercher le matériel de ski. Nous répartissions les enfants en petits groupes, puis nous partions skier. J'ai trouvé amusant le fait d'être suivi, à ski, par un groupe de sept enfants qui voulaient tous être juste derrière moi !

Nous faisons, en pleine montagne, une pause pour prendre, après un bénédicité, le pique-nique reçu le matin même. Puis nous repartions de plus belle profiter des pistes. Nous avons aussi eu le droit à une très bonne neige, due à de grosses chutes la semaine précédant notre arrivée. J'ai été marqué par les paysages magnifiques de la région, mis en valeur par le très beau temps que nous avons eu la chance d'avoir toute la semaine. J'ai bien aimé pouvoir parler avec mon groupe dans les remontées mécaniques, entendre que le camp leur plaisait, et faire plus ample connaissance. En fin d'après midi nous redescendions au Chabichou pour déposer le matériel et prendre un goûter bien mérité !

*Charles-Alban Allard,  
responsable des Petits  
en Février 1*

# VIE DE L'EAU VIVE

## Des Avis peu ordinaires, ou comment fêter mardi gras à la sauce Eau Vive

Mardi soir 24 février. Le dîner s'est déroulé normalement. Et contrairement aux espoirs de certains, les crêpes n'ont pas été au rendez-vous. Les avis débutent et tout de suite le Père Montagne annonce la couleur : pour cause de mardi gras, un quizz géant a été organisé par Laurent et Odile Bablot (en soirée à l'Eau Vive avec leur famille) !

Les règles sont simples : les questions sont posées alternativement à chaque groupe avec à la clef, distribution de twix, smarties et autres friandises aux gagnants. Bien sûr, si un groupe ne répond pas cor-

rectement à la question, le Père Montagne se réserve le droit de se tourner vers un autre pour obtenir la réponse exacte.

Autour des tables, des Benjamins aux Grands, c'est une véritable surprise : les yeux s'allument de gourmandise, les conversations s'animent. À chaque question, tout le monde se tait, le silence devient impressionnant. On pourrait entendre une mouche voler. Puis, c'est le déchaînement : par groupe, les tablées tentent une réponse tandis que les autres groupes espèrent qu'ils échouent.

Évidemment, la triche, parfois, n'est pas très loin : certains se précipitent auprès du Père pour donner une réponse alors même qu'ils ne font pas partie du groupe désigné ! Mais ils sont vite rappelés à

l'ordre et regagnent leur place sous les huées de leurs concurrents.

L'ambiance monte ainsi *crescendo* jusqu'au moment où les responsables de chaque groupe se retrouvent autour du Père pour les ultimes questions. Les encouragements fusent de toutes parts : « Allez Bruno ! », « Éric, Éric ! », « Matthieu ! », « Vas-y Édouard ! ». En cas d'échec de leur responsable, certains Juniors pensent déjà à gentiment le chambrer.

Mais heureusement, l'honneur est sauf : il répond le premier à l'une des questions et donne la bonne réponse ! Le quizz se termine en apothéose par une distribution générale de bonbons. À consommer avant minuit, dernier délai !

*Jean-Loup Chagnas*

## Veni, Vidi, Vici

Jeudi 26 février. Après avoir réuni une équipe de skieurs invétérés, d'explorateurs chevronnés et de francs rigolards, l'Abbé Montagne a lancé au cours des avis le défi suivant : en une journée de ski *made in Eau Vive* atteindre Sauze d'Oulx en Italie.



« Alea jacta est ! » se dit notre équipe de Grands en se levant le lendemain. Au cours d'un petit déjeuner à la hauteur de l'exploit, la devise de la journée voit le jour : « Tout schuss ou crève ! ». Le ton est donné. À 10h, notre équipe se rend à la Messe. Le calme avant la tempête ? 10h55 : ayant recommandé leur âme à Dieu, l'aventure commence.

Le groupe enchaîne les remontées mécaniques sans grandes périodes de ski. Les installations italiennes sont vétustes. Le moral de nos hommes est éprouvé. Mais enfin, quelle joie, quel bonheur lorsque nous arrivons sur les hauteurs de la station Sauze d'Oulx ! Et là, c'est parti. 20 minutes de descente *non stop* à travers l'Italie. Arrivés au télésiège *Sportinia*, on doit rentrer mais pas sans un T-

shirt pour l'Abbé Montagne comme preuve que le défi a été relevé haut la main. S'ensuivent des minutes de pur plaisir sur les deux télésièges et sur la piste olympique qui nous ramènent en France.

De retour au Chabichou, les hommes peuvent savourer leur exploit, à tête reposée. Enfin, ils l'ont fait ! Le soir, aux avis, l'Abbé Montagne ne manque de « brancher » notre équipe de Grands. Ils se lèvent alors et, inondés de fierté, pavent avec le T-shirt italien.



*Triomphants, Matthieu et ses Grands exhibent la preuve de leur exploit*

Je peux le dire, en tant que moniteur, pour aller en Italie, il fallait une équipe forte spirituellement et humainement. Je remercie donc cette équipe de Grands qui sont vraiment sur le chemin des hommes de Dieu.

*Matthieu Bellin,  
responsable des Grands en Février 2*

# VIE DE L'EAU VIVE

## Une journée avec les Cadets

Comme chaque matin après avoir rangé et nettoyé leur dortoir, les Cadets descendent dans la cour où se déroule l'appel en vue du petit déjeuner. Déjà le soleil chauffe et le ciel est dénué de tout nuage. Après les « avis » matinaux du Père Montagne, les Cadets embarquent dans les cars direction Montgenèvre. Puis, ils se séparent en deux groupes : ceux qui veulent aller à la Messe et ceux qui préfèrent rester au Chabichou. Et enfin arrive le moment tant attendu, le départ sur les pistes enneigées !

Aujourd'hui, les moyens, les forts, et les compèt' ont une surprise : nous les emmenons skier en Italie dans le domaine « Monte de la Luna ». Après la remontée jusqu'au « Rocher de l'Aigle », nous franchissons la frontière signalée par un simple panneau au beau milieu d'une piste. Il est 12h30, les Cadets ont faim : il est temps de trouver un coin pour le pique-nique, au soleil bien sûr, et un peu en retrait des pistes.

Malgré la fatigue et la faim, les Cadets sont sans pitié et attaquent à coup de boules de neiges chacun des moniteurs qui très vite reculent et sombrent sous la neige, trempés et épuisés. Les Cadets ont vaincu, les moniteurs ont abdiqué. Très vite les Cadets rechaussent et motivent les derniers qui sortent tant bien que mal de la poudreuse. Les compèt' partent en premier, les forts et les moyens ensuite. C'est alors que commence la dure besogne des moniteurs : n'en perdre aucun, éviter les collisions et vérifier que personne ne se trompe de pistes. Mais après quelques descentes,

le « mal du pays » gagne la plupart du groupe. De plus, les Cadets ont de nouveau faim, une deuxième pause semble nécessaire. Nous prenons donc notre goûter en Italie avant de retourner en France. Cette fois les



*Les Cadets entourant leurs moniteurs, lors d'une de leurs proverbiales pauses...*

Cadets sont éreintés, il n'y aura pas de bataille de boules de neige au grand soulagement des moniteurs !

Nous arrivons à temps pour les dernières remontées pour Montgenèvre. C'est l'heure de l'ultime descente : vitesse, sensations et adrénaline sont recherchées par le groupe mais il faut faire attention à la casse, les jambes sont lourdes. C'est finalement tous ensemble que nous regagnons le Chabichou où un chocolat chaud nous attend. La journée en Italie fut particulièrement appréciée par tous.

Le beau temps, le ski roboratif et les pique-niques mouvementés ont fait les bons souvenirs de ce camp. Les amitiés, la cohésion et le partage ont permis aux Cadets et aux moniteurs de grandir ensemble. Que chacun en soit remercié et reparte encore plus loin sur le chemin du Bon Dieu.

*Vincent Moreau,  
responsable des Cadets  
en Février 2*

## Des Grandes chez les Petits

Après quatre jours de ski, les Grandes (17-18 ans) décident de se lancer dans le monitorat des plus jeunes. Je sens que Sixtine, Gabrielle, Marion et Marie-Astrid appréhendent leur nouvelle fonction. Je suis persuadée que cette mission les fera grandir.

Et à ma grande surprise, cela a même été au-delà de mes espérances. J'avais quitté quatre filles de 17 ans, esprit colonie de vacances entre copines (on parle beaucoup, on rit, on se dissipe facilement) et je retrouve mes Grandes, heureuses de la confiance que nous leur avons faite.

Elles me disent : « En tant que monitrices, durant cette journée, nous avons appris le sens des responsabilités, nous avons compris ce qu'était le don de soi pour l'autre et qu'il fallait s'oublier pour faire grandir l'autre ». Elles me soulignent la difficulté de la mission éducative tout en m'avouant qu'elles aimeraient s'investir dans l'Eau Vive l'année prochaine.

L'Eau Vive a ainsi fait jaillir de leur cœur d'enfant des jeunes femmes radieuses en devenir.

*Marine Levesque,  
monitrice des Grands en Février 2*

## Le schuss des Moyens



*Prêtes et parées au froid,  
les Moyennes s'apprêtent  
à dévaler les pistes*

13 Moyens : le petit nombre a permis une rapide cohésion du groupe. Qu'il soit déjà venu ou non, chacun s'est rapidement intégré au rythme trépidant des bonnes journées de ski.

L'œil vif, débrouillards et avec un bon « planté de bâton », les Moyens ont exprimé leur plaisir de glisser sur les pentes de la Voie Lactée. La Messe quotidienne et l'entrée en Carême ont enrichis les cœurs qui se préparent à une belle montée vers Pâques. Enchantés et tout dorés par 7 jours de soleil, ils ont repris le rythme scolaire avec l'envie de revenir cet été pour se retrouver sac au dos sur les sommets déneigés.

À bon entendeur, salut !

*Sabine  
de Place,  
monitrice  
des Moyens  
en Février 2*

## Sous les « sunlights » de la salle en bois

La salle en bois. Pour beaucoup d'Aînés, sa simple évocation fait remonter biens des souvenirs : les premières valse, les premiers rocks...

Ce jeudi soir, voici venu le tour des Ados et des Grands de ce camp de faire l'expérience des soirées de l'Eau Vive.

21h30. Tout ce petit monde se retrouve dans la salle en bois. La plupart ont respecté la consigne d'une tenue correcte : cravate, pantalon et chaussures de ville pour les messieurs, petit haut élégant qui respecte son corps et jupe ou robe pas trop courte pour les demoiselles.

Après un petit speech du Père Montagne, la soirée peut débiter. **Par des valse.** Comme la tradition l'exige. Matthieu Bellin et Marine Lévesque, moniteurs des Grands, ouvrent le bal. Puis chacun se lance. Bientôt, la foule est si dense qu'il devient difficile de val-

ser dans les règles de l'art. On se heurte, on se chamaille gentiment comme dans un stand d'auto-tamponneuses ! Très vite, les valse font place à des rocks enfiévrés. Sous la houlette de Paul-Henri Hache, moniteur des Ados, propulsé DJ en chef !

Entre deux danses, certains descendent à l'oratoire pour y prier quelques instants, d'autres vont prendre un verre et quelques sucreries au buffet improvisé près de la bibliothèque.

Puis vient le moment du « quart d'heure américain ». Pendant ce court laps de temps, les rôles sont inversés : les demoiselles peuvent choisir leur cavalier. Chacun joue le jeu dans une ambiance bon enfant, les garçons ressentant une certaine fierté à se faire inviter, preuve de leur talent de danseur ! Minuit approche. Une dernière valse et déjà la soirée se termine. Le Père Montagne retrouve Ados et Grands pour le fameux moment du « cheval sec » : les corps se détendent et les esprits s'apaisent à l'écoute de l'*Ave Maria* de Gounod.

Une  
nouvelle  
soirée pleine  
de souvenirs  
vient de s'a-  
chever.

*Jean-  
Louis  
Chagnas*



*Débutants ou confirmés,  
les valseurs donnent le meilleur d'eux-mêmes.*

## À la rencontre de Serge Bert

Dimanche après-midi. Les jeunes sont partis tout de suite après le déjeuner découvrir Montgenèvre et ses pistes. Resté sur place, j'en profite pour partir à la recherche de la cheville ouvrière de l'Eau Vive à Briançon : Serge. Direction la Grande Ribière où, si mes infos sont exactes, il serait à pied d'œuvre pour stopper un dégât des eaux.

Contre toute attente, seul le Père Montagne s'y trouve en compagnie du Père Lecourt, une jambe dans le cirage. Mais heureusement, avec la magie des portables tout s'arrange. Un coup de fil du Père Montagne à Serge et me voilà embarqué illico presto dans la voiture de l'homme orchestre. Capable de manier un tractopelle pour étaler du gravier sur les chemins verglacés de l'Eau Vive et l'instant d'après de monter sur le toit des chalets pour les déneiger ardemment ! À son programme, une urgence : comme toujours. Cette fois-ci, on lui a signalé une panne d'eau chaude au Chabichou, le chalet de l'Eau Vive à Montgenèvre.

Quinze petites minutes en voiture séparent Briançon de la station de ski. C'est l'occasion de faire connaissance avec ce Briançonnais pur jus, au tempéra-

ment chaleureux. Comme souvent le sont les montagnards.



*Flagrant délit de travail acharné : Serge décharge le toit du Chabichou, pour lui éviter de céder sous le poids de la neige.*

Quando on commence à l'interroger sur sa rencontre avec le Père de Monteynard, le débit de ce plombier de profession s'accélère. Je remonte avec lui le cours des trente-cinq dernières années au service des grands travaux du Père, pour une Eau Vive plus adaptée à l'accueil de jeunes toujours plus nombreux : la bulle, les chambres de la terrasse, le cloître... Serge est intarissable sur l'Eau Vive et ses membres ! On est presque étonné d'apprendre que ce « Mac Gyver » moustachu n'a rejoint le cercle très *select* des mailloons essentiels de l'Eau Vive que tout récemment.

Salarié depuis mai 2007, Serge occupe à peu de choses près les fonctions de régisseur, sous l'œil bienveillant du Père Montagne ! Entraînés dans la conversation, les kilomètres défilent sans que l'on s'en rende compte et nous voilà déjà à Montgenèvre. Aux toits couverts de neige, jusqu'à deux mètres par endroits. Aux dires d'un riverain, cela fait trente ans qu'il n'a pas neigé autant sur la station ! Ça y est, le Chabichou est en vue. Serge s'engage dans la ruelle étroite et s'arrête juste devant le chalet. Pour lui, plus une minute à perdre, place à l'action !

*Jean-Loup Chagnas*

## Et si vous passiez votre BAFA ?

### Pourquoi passer son BAFA ?

Au-delà du fait qu'il permet à l'Eau Vive d'accueillir ses jeunes lors de ses camps, inscrit sur un CV, il est un témoignage de capacité d'engagement, d'encadrement et de responsabilité qui est apprécié par les recruteurs.

À Briançon, dans l'esprit de l'Eau Vive et en partenariat avec l'AFOCAL :

- session générale du lundi 24 août (10h) au mardi 1<sup>er</sup> septembre (10h) ;
- session approfondissement : du mardi 25 (10h) au dimanche 30 août (14h).

### Petite revue de détails des aides existantes

Des **conseils généraux** : entre 100 € et 300 € à condition de passer le BAFA approfondissement/ qualification.

Des **conseils régionaux** : quelques conseils régionaux votent des enveloppes budgétaires attribuées sous condition de ressources. Dans ce cas, c'est 100% de la formation qui est subventionnée.

Des **Caissees d'allocations familiales** : les CAF accordent des aides aux stagiaires inscrits aux sessions d'approfondissement du BAFA, sans condition de ressources, ni d'âge. En général, le montant s'élève à 200 €.

Des **Directions Départementales de la Jeunesse et des Sports** : lycéens et étudiants boursiers y sont éligibles. Ces aides peuvent aller jusqu'à 100% de la formation.

Les **ASSEDIC**, les **comités d'entreprise** et **certaines communes** peuvent également vous accorder des aides financières.



## Un parcours sur le Credo

1/6

*par le Père Charles Fazilleau*

*Un jeudi sur quatre, les Aînés de l'Eau Vive approfondissent la foi de l'Église à partir du Credo, pourquoi cela ?*

*Parce qu'être chrétien ne s'arrête pas à un vague sentiment... notre foi a besoin de recevoir des raisons de croire... connaître pour mieux aimer !*

*Parce qu'être chrétien ne va pas de soi, il nous faut des arguments pour répondre à nos contemporains... essayons donc une approche...*

Les deux *Credos* de la Tradition de l'Église sont des pierres de fondation pour notre foi. Le Symbole des Apôtres, le plus court et le plus concis, est le plus occidental des deux. Celui de Nicée Constantinople est plus développé, et porte le nom des deux Conciles qui se sont rassemblés pour l'élaborer. Plus oriental, il répond à plusieurs hérésies trinitaire ou christologique. Les *Credos* n'ont pas pour but de tout dire sur la foi de l'Église (ils ne parlent ni des sacrements, ni du pape, ni du culte des saints...) mais ils sont comme des *symboles*, c'est-à-dire deux pièces qui rassemblent des camps alliés (en grec : « mettre ensemble, joindre »).

« **Je** ». Étonnant début ne trouvez-vous pas ? Les évêques auraient dû écrire : « nous chrétiens, croyons que... ». En choisissant ce terme, les évêques disent d'emblé que « j'existe en tant que personne ». J'existe comme un être autonome, capable de penser, de me déterminer, d'avoir des raisons de croire et de les affirmer. Le *Credo* insiste sur la personne humaine qui ne se détermine pas par rapport à une masse, mais dit que l'Église, est composé de x personnes... Cette notion de personne étant à la base de toute notre société occidentale, on comprend pourquoi tous les régimes idéologiques ont cherché à nier cette notion et à tout envisager sous le mode de l'individu. Étant créé unique par Dieu, nous pouvons avoir une relation unique avec Lui. Nous sommes un peuple, constitué comme tel par Lui, c'est pourquoi le « je » du *Credo* affirme que chacun est appelé à faire une expérience personnelle de Dieu dans sa vie...

« **Je crois en Un seul Dieu** ». Dieu franchit les barrières de l'Invisible pour révéler à Abraham qu'Il est unique... Comprenons que le peuple juif est le seul à affirmer cela ! Les quelques tentatives qui chercherons à

l'affirmer en dehors du judaïsme ne seront qu'épisodiques... Le peuple juif le croit, l'affirme et y reste fidèle.

Il reste les « **problèmes** » de Dieu... Il est invisible, nous sommes sensibles, Il est le Tout autre, Il est grand, nous sommes limités. Il voit ce que nous faisons et nous pas, il est parfait, nous sommes pécheurs ... Cela nous paraît être un abîme infranchissable, mais heureusement Il se révèle comme Père. En même temps qu'Il annonce Sa toute puissance, Sa grandeur et Sa sainteté, Il annonce qu'Il est Père. Aucune autre religion ne peut accepter cela. Et qui comprend qu'Il est Père, comprend qu'Il engendre, c'est le Fils ; qu'Il éduque en faisant grandir, qu'Il accompagne, c'est-à-dire qu'Il sauve.

Au terme de cette première approche, rendons grâce à Dieu qui nous donne de dire « je crois », et prenons conscience de toutes les conséquences que cela peut avoir dans notre vie chrétienne. Dans un prochain article nous aborderons la question de Dieu qui se révèle.

*Suite dans les prochains numéros.*

### LE MOT DU PÈRE GILLES\*

Que la patience de Dieu  
ne t'impatiente jamais.

\* Prêtre du diocèse de Fréjus-Toulon, il vient à l'Eau Vive depuis plus de 25 ans.

# VIE DE FAMILLE

## NAISSANCES

**Maxime**, chez Aurélien et Amélie **Batiste**, née Wetzel, le 13 juin 2007.

**Cyriaque**, chez Gabriel et Caroline **Thiercelin**, le 30 septembre 2008.

**Gaspard**, chez Arnaud et Sophie **Lemaire**, le 4 octobre 2008.

**Louis**, chez Jean-Baptiste et Amélie **Rigaud**, le 6 octobre 2008.



*Blandine, Charles  
et Louis Rigaud*

**Cécile**, chez Arnaud et Laetitia **du Plessis**, le 12 octobre 2008.



*Laetitia, Agnès (bientôt 3 ans), Arnaud et Christian (16 mois)  
Cécile  
du Plessis, née le 12 oct. et baptisée le 16 nov. 2008*

**Marc**, chez Aymar et Muriel **de Vandière de Vitrac**, née Robine, le 17 décembre 2008.



*Capucine, Elizabeth  
et Marc de Vandière de Vitrac*

**Cyriaque**, chez François et Auriane **de Terline**, née Montesquiou, le 20 décembre 2008.

**Bertille**, chez Gonzague et Éléonore **Pillet**, née du Cray, le 26 décembre 2008.



*Bertille Pillet*

**Raphaëlle**, chez Guillaume et Vanessa **Desmoulins-Lebeault**, née Vattier-Dussard, le 23 janvier 2009.



*Guillaume, Vanessa  
et Raphaëlle  
Desmoulins-Lebeault*

## ORDINATION DIACONALE

**Pierre-Benoît Duveau**, le 11 janvier 2009.



*Pierre-Benoît Duveau*

## MARIAGES

**Émilie Mounier** et Jean-François Gauchery, le 8 novembre 2008.

**Louis Lavagne d'Ortigue** et Anne Labarrière, le 27 décembre 2008.

**Amélie Gautier** et Jean-Philippe Thès, le 18 avril 2009.

## ERRATA

Quelques petites erreurs se sont malencontreusement glissées dans le numéro 55. Nous prions les personnes concernées de bien vouloir nous en excuser.

Augustin, fils de Nicolas et Sophie de Saint-Romain, née Arreckx, le 30 septembre 2008.

Claire de Parscau a épousé Régis de Lanoë de La Bastille.

Alice Ducrot a épousé Charles-Henri Lafont.

## Entraide

**Orientation scolaire et graphothérapie.** Avant les décisions définitives des conseils de classe de votre enfant : bilan de personnalité avec analyse graphologique, morphopsychologique, tests. Votre enfant présente des troubles de l'écriture (lenteur, illisibilité, retouches) : bilan de graphothérapie et rééducation. Contactez Florence Châtillon (06.22.53.04.28 ; [florence\\_chatillon@yahoo.fr](mailto:florence_chatillon@yahoo.fr)). Graphologue accréditée par le Syndicat européen des graphologues professionnels, graphothérapeute.

*Directeur de la publication* : Jean-Loup Chagnas - *Dépôt légal* : juillet 1991

*Numéro ISSN* : 1163-3 348 - *Numéro de commission paritaire* : 73549 AS

*Ont participé à la rédaction* : Anne-Claire Antheaume, Fabienne de Besombes, Dominique Carré, Étienne Comte, Isabelle Hache, Pierre-Marie Parlos et Éléonore Pillet.